There are no Plaines or conſiderable Hills in *Providence* or any of the other Islands I was on, but the Superficies is every where covered with Rocks of unequal Sizes, amongſt which the Trees and Shrubs grow ſo thick and intricately, that it is very difficult, and in ſome Places wholly impracticable to paſs through theſe rocky Thickets, without cutting a Path: Many of the Islands, particularly *Providence*, abound with deep Caverns, containing ſalt Water at their Bottoms; theſe Pits being perpendicular from the Surface, their Mouths are frequently ſo choaked up, and obſcured by the Fall of Trees and Rubbiſh, that great Caution is required to avoid falling into theſe unfathomable Pits (as the Inhabitants call them) and it is thought, that many Men, which never returned from Hunting have periſhed in them: in *Providence*, and ſome other Islands, are extenſive Tracts of low level Land, or rather ſpongy Rock, through which, at the coming in of the Tide, Water Ooſes, by ſubterraneous Paſſages from the Sea, covering it ſome Feet deep with Salt Water, which at the Return of the Tide ſinks in, and is no more ſeen, 'till the Return of the Tide again, ſo that there is an alternate Appearance of a Lake and a Medow at every 12 Hours; One of theſe Lakes being viſible at the Diſtance of about four Miles from the Governor's Houſe, ſurprized me at its appearing and diſappearing ſeveral Days ſucceſſively, 'till I was truly inform'd of the Cauſe. The Caverns before mentioned, I make no doubt of, are ſupplyed with Salt Water from the Sea, in like manner with theſe Lakes, but becauſe of their Depth and Darkneſs, the riſing and falling of the Water may not have been obſerved; The Coaſts of *Providence*, and moſt of the *Bahama* Islands are environed with Rocks in various Manners; in ſome Places they ſeem to be tumbled in Heaps confuſedly, many of them are forty or fifty Feet high, and ſteep towards the Sea: others are ſcattered promiſcuously along the Shore, and ſome way in the Sea; ſome other Parts of the Shores are covered with Sand, whoſe Banks riſe gradually fifty or ſixty Yards above low Water Mark, below which, in ſhallow Waters innumerable Rocks appear in different Shapes, ſome ſingly, others in level Beds, &c. in ſhort the ſubmarine Parts inviron-ing theſe Islands as well as the Islands themſelves, are entirely Rock. Theſe Rocks are of a light gray Colour, and chalky Conſiſtance, not difficult to break with a Hammer, except thoſe on the Sea Shore, which by being expoſed to the Sea Air, are harder, more compact and heavy; the Shores and Shallows of the Sea in other Places are covered with Beds of Hony comb Rock, which by the continual Agitation of the Sea, are perforated and hollowed in a very extraordinary manner.

About a League from the Shores of many of the *Bahama* Islands, are Reefs or Shelves of this kind of Rock, running parrallel with the Land ſeveral Leagues together, which being covered at High Water, are very dangerous, and have frequently proved fatal to the diſtreſſed Marriner.

Theſe rocky Shores muſt neceſſarily be a great Impediment to the Navigation of theſe Islands; but as the inhabitants are well acquainted with the Coaſts, and expert in building Sloops and Boats, adapted to the Danger, they do not ſuffer ſo much, as the terrible Appearance of the Rocks ſeem to threaten.

Tho' the Trees on theſe rocky Islands, grow generally not ſo large as in *Virginia* and *Carolina*, where the Soyl is deep, yet it is amaſing to ſee Trees of a very large Size grow out of Rocks, where no Soyl is viſible, and the Rock ſolid and compact, before the Roots found way to ſeparate them, particularly Mahogony Trees, which are uſually the largeſt Trees, theſe Islands afford, and are commonly three, and many of them four Foot through. All the Nouriſhment that the Trees receive, can be only from the rotten Wood, Leaves and other Vegitables digeſted into Mould, and received into the Hollows and Chinks of the Rocks, where the Fibres of the Trees inſinuate, and as they ſwell and grow bigger, widen the Creviſes, which, with the Aſſiſtance of Wind and Rain, admits of ſmall but repeated Supplies of freſh Nouriſhment; where the Rocks are ſo ſtubborn, as not to admit of the Roots Penetration, they keep along the Surface, 'till they find a Chink or a Creviſe to creep into; and it is frequent to ſee more Roots of a Tree lye out of the Ground, than the whole Body, Limbs and all, contain.

Tho' the Figures of the moſt remarkable Trees, Shrubs, &c. of the *Bahama* Iſlands are here exhibited, many Things remain undeſcrib'd for want of a longer Continuance there; particularly four kind of Palms, which, as it is a Tribe of Trees inferior to none, both as to their Uſefulneſs and majeſtick Appearance, I regret my not being able to give their Figures, or at leaſt a more accurate Deſcription of them, eſpecially of the Silver-Leaf and Hog-Palms, of which, I think, no Notice has been taken.

Il n'y a dans l'iſle de la Providence, ni dans aucune de celles où j'ai été, ni plaines ni vallées fort conſiderables: Mais toute la ſurface en eſt couverte de rochers de differentes groſſeurs, parmi leſquels les arbres & les arbriſſeaux croiſſent ſi épais & ſont ſi entrelaſſés les uns dans les autres, qu'il eſt très difficile, & même entiérement impoſſible en quelques endroits de paſſer au travers de ces arbres touffus autrement qu'en y coupant un ſentier. Pluſieurs des iſles de Bahama, *& celle de la Providence en particulier, ſont pleines de cavernes très profondes, au fond deſquelles il y a de l'eau ſalée. Comme ces trous ſont perpendiculaires depuis la ſurface, la bouche en eſt ſouvent ſi étouffée & ſi cachée par la chute des arbres & d'autres matieres qui l'embarraſſent, qu'il faut uſer de beaucoup de precaution pour éviter de tomber dans ces abîmes impénétrables, comme les habitans les appellent, & l'on croit que pluſieurs hommes qui étoient allés à la chaſſe, & qui n'en ſont jamais revenus, ont péri dans ces précipices. Il y a dans l'iſle de la Providence & dans quelques autres, de longues étenduës de païs bas & plat, ou plûtôt d'un roc ſpongieux au travers duquel l'eau de la mer ſe filtre pendant le flux qui l'y apporte par des canaux ſouterrains, & le couvre, à la hauteur de quelques pieds, d'une eau ſalée, qui s'affaiſſe quand la mer ſe retire, & diſparoît juſqu'à la prochaine marée: De ſorte qu'on voit toutes les douze heures une prairie & un lac ſe ſucceder alternativement dans le même endroit. Je fus ſurpris de voir un de ces lacs paroître & diſparoître tour à tour pluſieurs jours de ſuite à environ quatre mil.s de la maiſon du Gouverneur, & mon étonnement ne ceſſa que quand on m'en eut appris la cauſe. Je ne doute point que les cavernes dont nous venons de parler, ne ſe rempiſſent d'eau de mer de la même maniere que ces lacs l'en rempliſſent eux-mêmes; mais leur extrême profondeur & leur obſcurité font qu'on ne ſauroit y voir l'eau s'élever & s'abbaiſſer. Les côtes de l'iſle de la* Providence *& de la plus part des iſles de* Bahama, *ſont environnées de rochers de pluſieurs manières: En quelques endroits ces rochers paroiſſent entaſſés confuſément les uns ſur les autres; pluſieurs ſont de quarante à cinquante pieds de haut, eſcarpés, & panchés vers la mer. D'autres ſont diſperſés çà & là le long du rivage & un peu avancés dans la mer. Il y a quelques endroits du rivage couverts de ſables, dont les bancs s'élévent peu à peu juſqu'à la hauteur de 50 à 60 verges, au delà de l'endroit où la marée eſt la plus baſſe; au deſſous de ces bancs & dans les baſſes marées, on apperçoit une multitude innombrable de rochers de différentes tailles, dont les uns ſont ſeparés, & les autres entaſſés par couches horizontales: en un mot, les circuits ſecs marins de ceux-ſi, ſont auſſi totalement rochers que le ſont les iſles elles-mêmes. Ces rochers ſont d'un gris clair, ils ont la conſiſtence de la craïe, & ſont faciles à briſer avec le marteau, excepté ceux qui ſont ſur le rivage, & qui étans expoſés à l'air de la mer, en deviennent plus durs, plus compactes, & plus peſans. Dans d'autres endroits, les bords de la mer & les bas fonds, ſont couverts de couches de rochers poreux, qui ſont percés & creuſés d'une façon très extraordinaire par les agitations continuelles de la mer.*

Environ à une lieuë des bords de pluſieurs des iſles de Bahama, *il y a des écueils de la même eſpéce de rochers, qui continuent parallelles avec la terre pluſieurs lieuës de ſuite; ils ſont très dangereux quand l'eau les couvre dans les hautes marées, & ils ont ſouvent été funeſtes aux mariners battus de la tempête.*

Tant de rochers ſur les bords de ces iſles, doivent néceſſairement en empêcher beaucoup la navigation; mais comme les habitans en connoiſſent parfaitement les côtes, & qu'ils ſont habiles à bâtir des chaloupes, & des bateaux propres à en éviter les dangers; ils n'en éprouvent pas tout le dommage dont l'aſpect terrible des rochers ſemble les menacer.

En général, les arbres ne deviennent pas ſi grands dans ces iſles pleines de rochers, qu'en Virginie *&* Caroline, *où le ſol eſt profond. Cependant, on eſt étonné d'y voir des arbres de la première groſſeur, croître ſur des rochers où l'on n'apperçoit point de terre, & qui étoient ſolides & ſerrés avant que les racines ſe fiſſent jour au travers & les ſeparaſſent; ſur tout des arbres de* Mahagony, *qui ſont les plus gros que ces iſles produiſent, & qui ont d'ordinaire trois pieds de diamétre; pluſieurs en ont juſqu'à quatre. Toute la nourriture que les arbres y reçoivent ne peut leur venir que du bois pourri, des feüilles & autres végetaux corrompus, qui ſe tournent en terre, & qui ſont reçûs dans les creux & les fentes des rochers, où les fibres des arbres s'inſinuent. A meſure que ceux-cy groſſiſſent, ils élargiſſent les crevaſſes, qui à l'aide du vent & de la pluïe, reçoivent des proviſions, petites à la verité, mais fréquentes de nourriture fraiche. Quand les rochers ſont trop durs pour être pénétrés par les racines, ces dernieres rampent ſur la ſurface, juſqu'à ce qu'elles trouvent une crevaſſe ou une fente, où elle puiſſent ſe gliſſer; & c'eſt une choſe aſſez fréquente de voir hors de la terre une quantité des racines d'un arbre, plus conſidérable & d'un plus gros volume que l'arbre & les branches en entier.*

Quoique nous donnions ici les figures des arbres, des arbriſſeaux, &c. les plus remarquables des iſles de Bahama, *il y a encore pluſieurs choſes que nous ne ſaurions décrire, faute d'y avoir ſéjourné plus long tems; entr'autres quatre eſpéces différentes de palmiers. Comme le palmier en général ne le cede à aucun arbre, tant pour ſon utilité que pour ſon air majeſtueux, je ſuis fâché de ne pouvoir enjoindre ici les figures, ou du moins en donner une deſcription plus éxatte, ſur tout du palmier à feuille argentée, & du palmier à cochons, d'ont je croi que perſonne n'a encore parlé.*

PALMA

PALMA non ſpinoſa Foliis minoribus. Ray Hiſt. Vol. I. II.

The Plat Palmeto.

THIS Palm grows not only between the Tropicks, but is found further North than any other. In *Bermudas* its Leaves were formerly manufactured, and made into Hats, Bonnets, &c. and of the Berries were made Buttons. This is the ſloweſt grower of all other Trees, if Credit may be given to the generality of the Inhabitants of *Bermudas*, many of the principal of whom affirm'd to me, that with their niceſt Obſervations, they could not perceive them to grow an Inch in height, nor even to make the leaſt Progreſs in fifty Years, yet in the Year 1714, I obſerv'd all theſe Islands abounding with infinite Numbers of them of all Sizes: This kind of Palm grows alſo on all the Maritime Parts of *Florida* and *South Carolina*, whoſe Northern Limits being in the Latitude of 34 North, is alſo the fartheſt North, that theſe Palms grow to their uſual Stature, which is about 40 Feet high, yet they continue to grow in an humble Manner, as far North as *New England*, gradually diminiſhing in Size, as they approach the North, being in *Virginia* not above four Feet high, with their Leaves only growing from the Earth, without a Trunk, yet producing Branches of Berries, like thoſe of the Trees: In *New England* they grow much lower, their Leaves ſpreading on the Ground: This remarkable Difference in the ſame Plant has been the Cauſe of their being thought different Species, tho' I think they are both the ſame, and that the ſmallneſs of the Northern ones, is occaſioned by their growing out of their proper Climate, which is hot, into a much cooler one, where the Heat of the Sun is inſufficient to raiſe them to Trees.

Moſt Plants as well as Animals, North of the Tropick, grow in differentClimates particularly adapted to every Species; and there are ſome Inſtances of other Plants beſides theſe Palms, whoſe Limits are leſs confined, and which grow in a greater extent of *Latitude*, from South to North, and the nearer they approach the North, ſo much leſs they are in Stature.

In *South Carolina* grows a Kind of *Opuntia*, which are frequently three or four Feet high, from which I have often picked Cochineal in ſmall Quantities; both Plants and Inſects were much ſmaller than thoſe of *Mexico*, but the Latter, in Colour and Appearance the ſame. In *North Carolina* the ſame Species of *Opuntia* riſes about two Feet high, and in *Virginia* and further North, their Leaves grow but little above the Ground, lying flat on it. Aligators, as I have before obſerved, are much leſs at their Northern Abodes, than they are in the more ſouthern Regions: Many other Inſtances may be produced of Vegetables, and Animals of the ſame Species abiding in different Climates, that are diminutive in their Northern Situation.

PALMA Braſilienſis. Ray Hiſt.

The Thatch Palmeto.

THIS Tree ſeldom aſpires above twelve or fourteen Feet, the Leaves grow low, and ſpreading, and are particularly made uſe of for building Houſes, they ſerving both for Walls and Covering.

The Silver Leaf Palmeto.

THE uſual Height of theſe Trees, is about ſixteen Feet, the Leaves ſomewhat leſs than the precedent, but thicker ſet, and of a ſhining Silver Colour: Of the Leaves of theſe Trees are made Ropes, Baſkets, &c. The Berries are large and ſweet, and yield a good Spirit.

The Hog Palmeto.

THESE Trees grow to the Height of ten or twelve Feet, the Verges of the Leaves are divided by deep Sections, reſembling the Leaves of the *Palma altiſſima*. The Singularity of this Tree is remarkable, for as the eatable Parts of all Plants is in their Fruit, Roots, or Leaves, the Trunks alone of theſe Trees is an excellent Food for Hogs; and many little defart Islands, that abound with them, are of great uſe to the *Bahamians* for the Support of their Swine. The exterior Bark of the Trunks of theſe Trees is ſomewhat hard, and in Appearance like thoſe of the other *Palmetoes*, within which is contained that ſoft and pithy Subſtance of a luſcious ſweet Taſte, which the Hogs are delighted with.

Of the SEA, *encompaſſing the* Bahama *Iſlands, with its Productions.*

THE Sea round theſe Islands is generally very ſhallow, but deepneth gradually from the Land, to the unfathomable Abyſs of the Ocean. The Water is ſo exceeding clear, that at the Depth

Le Palmier à bonnets.

CE palmier croît entre les tropiques; & on le trouve plus vers le nord qu'aucun des autres. On faiſoit autrefois aux Bermudes *des chapeaux, des bonnets, &c. de ſes feuilles, & des boutons de ſes bayes. Il eſt de tous les arbres celui qui croît le plus lentement, ſi l'on en doit croire la plus part des habitans des* Bermudes, *dont pluſieurs des principaux m'ont aſſuré, qu'en y regardant, d'auſſi près qu'il leur étoit poſſible, ces ſortes de palmiers ne leur paroiſſent pas croître d'un pouce en hauteur ni même faire le moindre progrès d'aucun genre en 50 ans. Je remarquai cependant en 1714 que toutes ces iſles en avoient une multitude innombrable de toutes les grandeurs. Ce palmier croît encore dans toutes les contrées maritimes de la* Floride *& de la* Caroline *méridionale, dont les limites, qui ſont au 34 degré de latitude nord, font le païs le plus ſeptentrional où cet arbre puiſſe arriver à ſa hauteur accoûtumée qui eſt d'environ 40 pieds. Il croît cependant auſſi avant dans le nord que la nouvelle* Angleterre: *Mais il diminuë inſenſiblement de volume, à meſure qu'il eſt près du nord; n'ayant pas plus de quatre pieds de haut en* Virginie, *& ſes feüilles croiſſant immédiatement de la terre ſans aucun tronc: Il y produit neanmoins des branches chargées de bayes comme celles des grands arbres. Ces arbres ſont beaucoup plus bas encore dans la nouvelle* Angleterre; *même juſqu'à étendre leur feüilles ſur la terre. Cette différence ſi remarquable dans des plantes de la même eſpéce, les a fait ſoupçonner d'être des eſpéces différentes; je crois cependant qu'ils ſont tous deux de la même, & que la petiteſſe des arbres ſeptentrionaux vient de ce qu'ils croiſſent hors du climat chaud qui leur eſt propre, & qu'ils ſont dans un païs beaucoup plus froid, où le ſoleil n'a pas une chaleur ſuffiſante pour les faire arriver à la hauteur des grands arbres.*

La plus part des plantes auſſi bien que des animaux qui ſont au nord du tropique, croiſſent dans differens climats particulierement adaptés à chaque eſpéce; & l'on a quelques exemples d'autres plantes que ce palmier, qui croiſſent dans une étenduë de païs dont la latitude eſt beaucoup plus conſidérable tant au nord qu'au midi, & qui ſont d'autant plus petits, qu'ils croiſſent dans des climats plus ſeptentrionaux.

Dans la Caroline *méridionale croît un eſpéce de raquette en cardaſſe, qui a quelquefois juſqu'à trois ou quatre pieds de haut, & j'ai ſouvent cueilli de petites quantités de cochenille. La plante & l'inſecte étoient beaucoup plus petits que ceux du* Méxique; *mais l'inſecte étoit le même pour la couleur & la forme. Dans la* Caroline *ſeptentrionale, la même eſpéce de cardaſſe croît juſqu'à la hauteur d'environ deux pieds; & dans la* Virginie *& plus loin vers le nord, ſes feuilles ne croiſſent guére au deſſus de terre, où elles ſont couchées tout de leur long. Les crocodiles, comme nous l'avons déja obſervé, ſont plus petits dans les regions du nord que dans celles du ſud. On peut citer pluſieurs éxemples de végetaux & d'animaux de même eſpéce, qu'on trouve dans differens climats, & qui ſont des diminutifs de leur eſpéce dans les païs ſeptentrionaux.*

Le Palmier à Chaumiéres.

CET arbre atteint rarement plus haut que douze à quatorze pieds. Ses feüilles croiſſent fort bas, & s'étendent en large. On les emploie principalement à bâtir des maiſons, dont elles ſervent à couvrir les murailles & les toits, à la maniere du chaume.

Le Palmier à Feuille argentée.

LA hauteur ordinaire de cet arbre eſt d'environ ſeize pieds; les feüilles en ſont un peu plus petites que celles du precedent; mais elles ſont plus touffuës, & d'une couleur brillante & argentée. On en fait des cordes, des paniers, &c. Les bayes en ſont groſſes & douces, & on en tire de bons eſprits.

Le Palmier à Cochons.

CET arbre croît juſqu'à dix ou douze pieds de haut. Les bords de ſes feüilles ſont diviſés par ſections fort profondes; & reſſemblent aux feüilles du grand palmier. Cet arbre à une ſingularité très remarquable; c'eſt qu'au lieu que la partie qui ſe mange dans toutes les plantes eſt ou leur fruit, ou leur racine, ou leurs feüillages, le tronc ſeul de celui-ci eſt une nourriture excellente pour les cochons; & un grand nombre de petites iſles déſertes où cet arbre croît en abondance, ſont infiniment utiles aux Bahamiens *pour la nourriture de leurs cochons. L'écorce extérieure du tronc de ces arbres eſt un peu dure, & ſemblable en apparence à celle des autres palmiers. Elle contient cette ſubſtance molle & moëlleuſe, dont le goût doux & fade fait les délices des cochons.*

De la *MER* qui entoure les iſles de *Bahama*, & de ſes productions.

LA mer qui entoure ces iſles eſt fort baſſe en général, mais elle acquiert peu à peu de la profondeur, à meſure qu'on s'éloigne de la terre, & qu'on avance vers la grande mer. L'eau y eſt ſi claire, qu'on en

L *apper-*